

Il était une fois une ville qui étonna l'univers, une ville où tous les artistes du monde se donnaient rendez-vous, une ville où tous les réfugiés trouvaient l'espérance d'une nouvelle vie, une ville où les révolutionnaires du monde entier se rencontraient pour changer les bases de l'univers, une ville où la pauvreté n'était pas une maladie mais une invitation à l'entraide, une ville où chaque coin de rue était le début d'un très vieux et très long roman rempli d'amour et de haine, de personnages historiques pas toujours respectables.

Cette ville est en train de mourir, elle n'était pas assez docile aux désirs de ses dirigeants, pas assez modelable pour être à la mode, pas assez fragilisée pour assurer les bénéfices des sociétés de construction.

Elle était habitée; ceux qui vivaient là l'avaient faite eux-même, détail par détail et la plupart du temps sans le contrôle des spécialistes.

Ce scandale aux yeux de la classe de ceux qui ont intérêt à ce que chacun soit isolé, dans son travail et dans sa consommation névrotiques, aura bientôt cessé.

Bientôt, les dernières braises de la vie seront murées, bétonnées dans les prisons de luxe des cadres, fantômes de cet immense cimetière.

Les promoteurs expulsent les gens qui font vivre le quartier. On ne laissera pas mourir le quartier.

Ils relogent les locataires expulsés dans du moderne inhumain et quadruplent les loyers.

Les sociétés de promotion immobilière veulent faire le bonheur des gens malgré eux, veulent tout centraliser afin de tout contrôler.

RAS LE BOL DE L'ASSISTANCE! Ils nous prennent pour des infirmes. Ils vont être surpris!

La ville appartient à ceux qui la vivent, et sûrement pas aux sociétés immobilières qui l'aseptisent et la cloisonnent pour parfaire l'isolement des gens.

Pas de peuple plus soumis et impuissant qu'un peuple de gens isolés les uns des autres.

Les expulsions concernent TOUS LES HABITANTS de la commune de Saint-Blaise. Les expulsions sont une répression générale. Il n'y a pas de solutions individuelles.

Les squatters veulent reprendre aux promoteurs ce que les promoteurs ont pris aux habitants expulsés.

Les squatters ne seront pas les derniers résistants aux bulldozers de la rénovation.

C'est pourquoi nous vous invitons à venir à la reconquête de votre quartier, de votre ville, de votre vie.

TOUS A LA FETE DES SQATTERS

le 16 MARS 1980

rue SAINT-BLAISE 75020 PARIS